

A l'ombre d'Eros : Chimie de l'amour ?

Marcel Hibert

Environ 400 ans avant JC, par une simple analyse de son environnement, Démocrite arriva à la conclusion que tout ce qui existe dans ce monde est fait d'atomes et de vide. Les êtres humains aussi. La science moderne tend à lui donner raison. La conséquence en est que toute fonction physiologique peut être considérée comme une combinaison extraordinairement complexe d'interactions moléculaires sous le contrôle de nos gènes, de notre histoire et de notre environnement. Ce concept est généralement bien accepté pour des fonctions triviales telles que la contraction d'un muscle ou une sensation de douleur. Cependant cette vision matérialiste est plus difficile à accepter pour des fonctions apparemment plus élaborées telles que la mémoire ou les états psychiques. Qu'en est-il pour la plus noble d'entre elles, l'Amour ? Il semble maintenant clairement démontré que deux hormones endogènes, la vasopressine et l'ocytocine, sont capables de moduler des fonctions classiquement définies comme l'attachement entre une mère et son enfant, entre deux individus, entre un individu et son groupe social....Nous allons passer en revue ces découvertes récentes et ouvrir le débat sur les perspectives que cela ouvre...ou ferme.



Marcel Hibert est professeur à la Faculté de Pharmacie de l'Université de Strasbourg. Il dirigea pendant 20 ans le Laboratoire d'Innovation Thérapeutique qui combine recherche fondamentale et recherche finalisée. Il a contribué à la découverte et au développement de plusieurs candidats médicaments agissant sur le cancer, l'anxiété ou la maladie d'Alzheimer. M Hibert et son groupe s'intéressent actuellement aux mécanismes moléculaires de l'amour sous toutes ses formes avec comme objectif premier la recherche de médicaments pour traiter l'autisme.